

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1844-1846 : Lettres particulières de M. Rossi à moi-depuis son arrivée à Rome \(15 octobre 1844\) jusqu'à la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\)](#)[Collection](#)[1846 : 8 janvier - 1er juin](#) [Item](#)[Rome, le 8 janvier 1846, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 8 janvier 1846, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Les mots clés

[Clergé](#), [Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Grégoire XVI \(1765-1846, pape\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1846-01-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 61, 61 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 8 janvier 1846, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1846-01-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9322>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

61/Particulière

Rome 8 Janvier 1846.

Mon ami,

L'affaire des Cardinaux est terminée.
L'Archevêque d'Albi sera nommé au prochain
conclave qui aura lieu, à moins d'obstacles
imprévus, le 19 de ce mois.

C'est uniquement pour vous signaler
tous les points qui nous environnent sans
vous faire ce qu'il y a de plus ou de moins,
malgré vos grandes occupations, de recom-
mander au Vatican.

Je savais que un adversaire (ultra-
catholique ou catholique) avait voulu venir
et nous pour faire revenir le Sage de ses
bonnes dispositions. Pour la première fois j'
étais en sa maison affaire venue pour la haute
société romaine. Deux grands d'écouter un
certain nombre, il y a quelques jours, l'un
un fils d'homme, l'autre un vieillard d'avoir
dit - Me, patte cadavre il s'agit. - "Ce n'est
pas bien voulu l'écouter et seules, Madame.
Mais vous êtes dans l'erreur. Le P. Bin ne toucha

gag: il m'a dit que, une fois qu'il m'aurait
rencontré, il m'aurait dit: "li vag il m'a dit."

— Mon le mien avait, celui d'une les informations
toutes sous l'empire de nos bonnes sources m'écrit-
vait que 7 heures, avec d'audience de grand
garder à moi, que le saint homme avait été
portemanteau la petite le parti, que je le trou-
vais, géométriquement froid et difficile. — Les
brusquiers sont malade et gardent le lit. —

Arrivai alla Natività che me tardai d'op
a un convengo - Le due Sorelle; l'una,
che l'informante istesso era, l'altra,
che s'istava là un odo d'empimento e dove
le due Sorelle avevano fatto le due Sorelle.

Il se voyait obligé de venir chercher
Monsieur sur la rive d'en face les lettres. Le com-
ment ; pour cela avec une respectueuse per-
mission. Le Roi fit que chacun se fût un
gouverneur par l'ordonnance de l'avis des
Français ; que le Roi avait fait dire, que je
n'avais rien dit ; que tout se faisait comme
d'habitude au Roi des phrases pour amener l'acte.

Leiden nous a vu s'écouler la plus douce
petite comédie de genre et d'actualité. Le pays
retrouve bientôt les parties affectueuses de son

Don't mind

1. 27 Nov

grat. am.

se plaigra

See —

History -

ent zu

you are

roughing.

12 83 m

or it may

James A. [unclear]

Luc. 11 1

Am 2. April

open in

on work

La nuit

converges 2

en cas de

aus dem

an surplus

Mr. L.

Figure 1.

For ten days

mean as a

ton bienveillant. Il me dit qu'il entendait
l'archevêque d'Aix au quai de la cour
qui avait été le 12 au 19. Surtout il
se plaignait d'ennemi, venir avec infatigable,
de ~~quelque~~ silence qui m'avait gardé dans la
lettre sur la mort du cardinal Zaccaria,
c'est qu'il avait gardé le silence, c'est
que n'ayant lui donné je ne sais quel
suspens. L'oubliant que c'est un homme
de 85 ans; il est son ancien à la disance,
et il importe de ne pas lui laisser de messages
dans l'esprit. Mon ton devient difficile avec
lui. Il l'a prouvé à sa plus intimité, jusqu'à
fin d'une manière cruelle. — De lui dire
que je voyais le pouvoir tranquillisé, j'ajoutai
en même temps d'abandonner le fait de
la mort de Zaccaria sous condition en présence
comme d'un président qui n'est autorisé
en cas de nouvelle vacance à lui renouveler
un infirmier pour un autre. ~~Chaque~~ qui
en surplus, une fois mention du fait dans
sa lettre particulière. — A ces mots, sa
figure s'aggrave; le visage se d'aggrave. Et
du ton le plus grave il me dit: "unverballes
mandarini copia di quelle due righe". "Avec

plaisir; mais V. I. s'att' q' une lettre particu-
lière" Il en un brette q'q' adieu et un
dit: "Oh! capisco; elle sa ch' io capisco queste
cosa; non è che per me; non occorre che inde
mi firmate mai scritte da lei." Il lui en
l'ou envoyi sans adresse, sans signature, i'eddy
d' une main tenue sur un chiffon de papier
les premières lignes de son lettre - du ho
finissau des mots = Cardinal Laurenti." Il
en a ch' parfoit comme lui-même se satisfait.

Il me racont' long temps de la mission
la plus aimable, parlant de Rome et d'autre.
Après un long temps d'attente j'irai à la anti-
sainte. pendant l'audience, le maestro
de camera lui dit que le Pape demand' le
Monsieur et l'honneur de qui il voy' sur il en le
questionait qui il l'honneur du diocèse. C' est ce qui
arriva. A la fin de l'audience j'irai j'irai
M. de la Cour d'Assises que le Pape demand' à
un beaucoup de bienveillance.

De me voir si il me racont' q'q' à
sa fin qui il me fait aussi quelques messages
by l'honneur qui il m' avait fait au commencement
de l'audience. Mais le soir même
Jacques me fit dire que le Pape avait ch'

6/ Particulari-

Plus m

d'

d'Orléans
conscience
impies, l'

C' est

par les pires

avec l'air de

malgré les

audience de

Je l'

catholiques

et sans que

bonne diffi-

mais on m'

soit si romain

parlèrent de

une filiation

d'att. Me,

aurait bien

deux fois il

Li.
61 suite

très content : et le jour suivant le M. L.^{re}
m'envoya notes intermédiaires pour me
parler d'une petite affaire - garbarni
i suri taluti.

Je n'ai guère vu le cardinal que deux
fois. La première fois à Paris et la seconde à
Bruxelles. Il était très content : content de ce
qui s'était passé à Londres, bien qu'il en gémisse
de son catholicisme (dit-il) les ecclésiastiques nous
sont meilleurs que les laïcs ; content, qu'il
dit, qu'il jouisse de la renommée que je lui donne
de notre mission, de la nomination du
sacristain, de la perspective qu'il en donne
même nous en faiti compensation etc.
Je ramenerai avec les jésuites au de l'après.
Il convient de lui en une rigide que de
nouveau ordre, ainsi que les envois par le
général. Enfin, c'est à lui en de ces brefs
ambassadeurs qui touchent le cardinal.

Il m'a aussi de nos nouvelles
de nouveau et des nouvelles de son pays
d'espérer et d'écouter de l'après de
leur réputation.

ce que Mr. de Falloux m'a dit vingt fois. Il
 a raison au fond. Seulement je pense comme
 vous qu'il ne distribue pas les rôles de la
 manière la plus utile au service du Roi. Il
 y a à faire, mais il faut en dire comme en
 parle son invité qui pourrait même l'aider.
 M. de Falloux que j'ai vu beaucoup
 de fois s'exprime, s'excuse, s'excuse, s'excuse
 s'ordonne, mais s'en ordonne qui a bien
 quelquefois s'été l'origine de certaines. On
 me demande la suite vient, je vous le dis.
 Mais je vous en supplie, gardez-la pour vous;
 car une simple observation lui servirait
 probablement mieux en blanc et je
 s'en ferais les gages. M. de Falloux a été
 très bien pour moi et mon vieux père
 est si bien avec lui et si agréable. Mais,
 comme il le sait lui-même, toute demande
 pour lui n'est que facile et commode à lui.
 D'autant plus que si l'on a un bon et il
 a agi sur le Roi. Mais s'accord avec M.
 de Falloux et je réviserai la présentation
 de la lettre qui le concerne. Si on voulait
 un refus, un refus, un refus, un refus
 un grand effort. J'espère le voir.

et, croyez-le, j'y ferai de mon mieux, car
j'ai bien besoin d'un tel. Et Falloux et il
me guère de le voir avec plaisir.

Dans notre exposition de second le
Gardant un dit aussi que je gouvernais avec
un peu de nouveauté du fait d'ice
l'un le ministre du lg. des Provinces
d'une un peu d'appointer, car il n'y a
pas de jour - la provision au Palais
Cham. l'off. un trait qui n'appartient
qu'à une ambassadeur. Il en sera de
même pour je ne sais quelle circonstance
et qu'il y a la fin de l'année.

Le 10 octobre est mercredi. Il répond
encore huit à dix jours. Les confessions con-
tinuent. D'après une conversation avec
le pape on croit qu'il y a une conversation, une
opinion de concordat pour la France, surtout
pour le Saint-Siège. On me dit que l'
Autriche aide en cela la Prusse.

Quant au mariage, c'est une autre
question. Le Prince royal de Wurtemberg
est allé à la rencontre de la Princesse de
Saxe. Le mariage sera au dit d'ici.

61 suite

Les confessions
en envoyant
par les d.
i. sur l'acte

Le
d'ici. et
très d'ici
intime. M.
qui s'est
de son côté
s'agit d'ici
dit qu'il y a
de son côté
l'indivisibilité
s'agit d'ici
Je n'ai
M. de
nouveau
final. et
entretient
M.

Le mariage
d'ici. et
leur réponse

B.
61 suite

s'il ne se proposait pas de faire une
visite à l'Inspection à Palermo. Le
premier, qui il en soit ou non le qu'on,
a répondu que c'était en effet là son
idée. Il se rendra à Rome avec quelques
autres personnes et peut-être aussi son
père pour Palermo. Les autres disent
que c'est la l'ignorance de la situation en
général. Il ne pense pas le
pays avec grand, avec intérêt.

Le Pape m'a parlé de l'évêque
de Alger. Vous savez que c'est un
méthodiste M. Dugué a contracté des
dettes pour 150/00 francs et qui il est un
méthodiste de la contrainte par corps. Il paraît
qu'il a signé les lettres de change. Le Pape
en est distrait. Pour approuver les missions
il donne de sa cassette deux mille francs
romains et fait venir à Rome et à Paris
des gens riches d'argent. Il m'a
demandé s'affaiblissent les uns et les autres
pour voir si le Roi, le Pape, le gouvernement
un gouvernement avec pour quelques heures
l'un le but d'arrêter cette question
affaire. Il m'a dit que M. Dugué

40

quitterait son siège et se retirerait dans
un ermitage se trappister. Il paraît en effet
que s'il est en fait il a le même à faire.
Veuillez me répondre sur cet article et
me dire si je puis donner au sage quelque
espoir.

Mais alors m'envoie à gouverner
à l'école d'Alger. C'est une grosse
affaire, d'autant plus que je suis quel
singulier homme et étourdi et Mr. Dugues
a rassemblé en Espagne. Les évêques de
France en lui ont donné que leur avis.
Je vois que si on le veut, on aura
sans la main pour cette belle et grande
mission, l'homme je en dis pas bon, mais
c'est tout. Docteur, juriste, digne, brave,
courage, grandeur, intelligence ouverte
à toute chose, rien en lui manquant. Je
vous parle la supériorité de St. Louis, M.
de Bonaparte. Ce serait une vraie bête
à lui proposer. Je en suis sûr il en voudrait.
Mais en lui parlant du nom de nos
grands instituteurs français et religieux, on
y arriverait peut-être.

Vos
L'abbé de
Vaucluse, p
fait pour
le fond de
congrès
Il m'a dit
V

pour M.
à l'école
Mr. de
royal pour les
les droits
français pour
français pour
L'abbé de
services. Je
Je
pour - pour
en même
La
meilleur
vous dire
après un
sage et le

+ m'efforcer de faire à tout prix. Je ne puis pas, mais j'essaie.
 Je ne suis pas un homme de lettres, mais j'essaie.

à la lecture du discours de M. de Broglie : "il
 n'y a pas d'attente ; elle le rassure déjà ;
 il a été notre salut à tous ; l'énergie de son
 acte va nous servir." Une bonne action réagit
 sur l'âme humaine qu'elle ennoblit et l'épure.
 bien les choses. L'ambition de son cœur
 l'auteur de l'œuvre d'un bon idéalisme
 général, ne dit pas : cinq ans de plus,
un siècle de plus.

Il faut néanmoins, mes amis,
 que vous sachiez que je ne suis pas
 un sujet de la nation de France. Il me
 répugne de toucher à une question si je
 pourrais même par quelque chose. Mais je suis
 le fils de la France abstraction faite de son
 peuple ; il faut aux hommes un idéalisme
 du bien. Ma notion de la justice est
 d'ailleurs si simple que la justice humaine.
 Je pourrais me dire si cela me regardait
 que non et me réjouir personnellement. Mais,
 voyez-le, le service du Roi en souffre.
 Si j'aimais la vie si mon intérêt personnel,
 je pourrais comme vous le continuer de plus.
 Pour résister à l'opinion de la majorité de
 l'État. Mais je suis le fils de la France
 humaine ; elle n'est pas de la France, mes amis,
 que vous voyez, mais ce doit être, pour moi,
 l'État en fait de plus ; il s'en fait une nation.

P.
 61 suite

s'il est
 vide
 premier
 à l'égard
 l'État. Je
 ne puis
 de ma
 que l'
 un
 parti
 de
 de l'État
 nullement
 l'État, je
 m'en ai
 que il n'
 en est
 il l'État
 romain
 sur que
 l'État
 que l'État
 même
 l'État
 l'État.